

DES NUITS NOIRES DE MONDE

Voyage musical pour chanteuse, chœur de femmes et orgue de barbarie

De et par **MICHELE BERNARD**
avec le groupe **EVASION** et **PATRICK MATHIS** à l'orgue de barbarie



15 Février 2010: sortie du 13^{ème} album !
Album live "Des Nuits Noires de Monde"
EPM / Universal



Dossiers de presse, photos en NB et couleur, disques sont à votre disposition à vocal26

VOCAL 26
PRODUCTIONS

46 av Sadi Carnot - 26000 Valence
T : 04 75 42 78 33 - vocal26@wanadoo.fr –
www.vocal26.com

NOTE D'INTENTION

La création en 1991, et les pérégrinations du spectacle "Des Nuits Noires de Monde", voyage musical pour chanteuse, chœur de femmes et petit orchestre forain, restent pour moi une expérience humaine et musicale très forte. Au fil de mes tournées, beaucoup de personnes m'en reparlaient avec une petite lueur dans les yeux, mettant en avant le caractère brûlant d'actualité des thèmes abordés. Alors l'envie m'est venue de revisiter ces nuits noires sous une autre forme, parce qu'on ne remarque jamais sur ses traces et que le cours de l'Histoire récente s'est chargé de m'apporter d'autres éclairages, d'autres interrogations.

Le thème de départ : un groupe d'humains erre le long de frontières qui n'existent plus que dans leur mémoire. Contes, chansons populaires nourries de la peur de ce qu'il y a à l'autre bout de la forêt, de la méfiance envers ces gens de l'autre côté du fleuve ou des montagnes. Peur, méfiance, attirance aussi.

Nous chanterons, dans différentes langues, les frontières du monde et les frontières intérieures, sans cesse franchies, déplacées, détruites, reconstruites, toujours en mouvement, comme la musique. Nous chanterons l'incessante errance des humains entre l'instinct de guerre et l'envie de paix.

Chants des origines et de tous les possibles.

Je me suis tout naturellement adressée aux femmes du groupe Evasion, parce que leurs différentes origines, et la beauté de leurs voix incarnent parfaitement ce voyage et cette quête. Nous interpréterons des chants polyphoniques a cappella, ou accompagnés par l'orgue de Barbarie de Patrick Mathis. Nos chants seront des créations, des musiques populaires, des musiques savantes, nous emprunterons aux poètes, à la tradition, de la berceuse au chant guerrier. Parce que, d'où que nous venions, notre plus grande richesse est notre mémoire, et immense notre besoin que quelque chose brille dans la nuit.

M. Bernard

"Le soleil passe les frontières sans que les soldats lui tirent dessus" Proverbe Peul

"La douleur est un ciel constellé, toute la nuit est en nous" Edmond Jabès

DES NUITS NOIRES DE MONDE

La chanteuse Michèle Bernard vous emmène en voyage musical, aux sons d'un orgue de barbarie et d'un chœur de femmes.

C'est l'histoire d'une évidence. Les premières Nuits Noires de Monde, concerts pendant lequel un chœur de femmes est accompagné d'un petit orchestre forain, datent de 1991. Leur souvenir auprès du public est si vivace que la chanteuse et musicienne Michèle Bernard, qui les a illuminées, s'est mise en tête de les revisiter. Nouveau voyage musical donc pour celle dont l'odyssée artistique commença sur les planches avant de prendre les vents de la composition, pour elle (onze albums à son actif) et pour les autres (cinéma, théâtre, télévision, danse). Michèle Bernard y a convié les femmes du groupe Évasion, « parce que leurs différentes origines, et la beauté de leurs voix incarnent parfaitement ce voyage et cette quête », et l'orgue de barbarie de Patrick Mathis.

Créations, musiques populaires, savantes, berceuses, poésie... cette Nuit résonnera des mille sonorités du monde, hymne à « l'incessante errance des humains entre l'instinct de guerre et l'envie de paix ». Construit autour du thème de la mémoire des frontières, le spectacle joue la polyphonie a cappella, pour un rendez-vous avec les échos de voix de tout temps. Et si les frères Goncourt se désespéraient de la noirceur de leurs nuits blanches, cette Nuit Noire s'annonce joliment blanche.

Gwenn Froger - Open-Arts/Théâtre Le Quai Angers – 49

Michèle Bernard : voix sensible !

Son univers poétique est partagé entre la thématique sociale et celle des sentiments cachés au plus profond de l'âme humaine.

Avec "Des Nuits Noires de Monde", elle embarque pour un voyage musical et chante l'incessante errance des humains entre l'instinct de guerre et l'envie de paix. Entre les frontières du monde et les frontières intérieures on découvre contes et chansons populaires nourries de la peur de l'autre. Peur, méfiance mais attirance aussi.

Les femmes du groupe Evasion, avec l'éclectisme de leurs origines et la beauté de leurs voix incarnent parfaitement ce voyage et cette quête. Leur vaste répertoire vagabonde à travers les chants du monde et dénonce l'intolérance.

Une expérience humaine et musicale très forte.

Théâtre Roger Ferdinand – Saint Lô - 50

C'est une nouvelle aventure... comme les aime Michèle Bernard, une aventure qui se partage, une aventure qui se vit intensément, une aventure qui nous interroge sur l'avenir des hommes, sur notre devenir...

Accompagnée des cinq magnifiques voix du groupe Evasion et de l'étonnant orgue de barbarie de Patrick Mathis, Michèle Bernard nous emmène sur les nouveaux chemins des "Nuits noires de monde".

Au cours de ce voyage musical foisonnant, des chants polyphoniques d'origines multiples, des contes, des chansons populaires, des musiques savantes, des emprunts aux poètes et à la tradition, des berceuses, des chants guerriers pour dire la peur de l'homme pour l'ailleurs, l'autre, l'inconnu, l'étranger... pour dire surtout la folie des humains et leurs contradictions... mais aussi notre immense besoin de croire à un monde plus beau.

"Des Nuits noires de monde", un voyage en perpétuel mouvement, une expérience humaine et musicale forte, une quête utopique !

Sonia Cotte – Mairie de la Talaudière (38)

DISTRIBUTION

Chant, accordéon

MICHELE BERNARD

Compositions, arrangements

**Michèle BERNARD, Patrick MATHIS,
Jean-Luc MICHEL, Pascal BERNE**

Orgue de Barbarie

PATRICK MATHIS

Chants

**EVASION avec
Gwenaëlle BAUDIN
Soraya ESSEID
Anne Marie FERREIRA
Talia FERREIRA
Laurence GIORGI**

mise en scène

Philippe HOURIET

son

Christophe ALLEGRE

lumières

Julie BERTHON

affiche

Adhoc

photos

Sabine Li

Costumes

Nathalie MATRICIANI

avec l'aide de

Xavier POURAT



Une coproduction **Vocal 26, Open-Arts/Théâtre Le Quai à Angers (49), Théâtre Roger Ferdinand de Saint Lô (50), Office Départemental de la Culture de l'Orne (61)** Avec l'aide de **TEC à Roussillon (38), du Festi'Val de Marne à Ivry/Seine (94), du Théâtre d'Ivry Antoine Vitez (94).**

Avec l'aide du CNV et de l'ADAMI et de la SPEDIDAM



Artistes-Interprètes
Votre talent a des droits



Contact Scène : Vocal 26
46 av Sadi Carnot 26000 Valence
04.75.42.78.33

Com°/presse : Géraldine Maurin

www.vocal26.com

vocal26@wanadoo.fr

Licences 2-146994 / 3-146995

MICHELE BERNARD

Formation au conservatoire d'Art dramatique de Lyon, suivi de plusieurs années de théâtre. (TJA, Compagnie de la Satire, Compagnie Les Mulets)

A partir de 1975, Michèle Bernard choisit la chanson comme mode d'expression, d'abord comme interprète, puis comme auteur et compositeur. Femme aux multiples talents, elle compose aussi des musiques pour le cinéma ("La Chanson du Mal Aimé" de Claude Weiss), la télévision ("Soleil Noir", "Groupe octobre" de Michel Van Zèle) le théâtre (Jacquard ou la Chanson de la Soie" de Dominique Voisin, "Monsieur de Pourceaugnac" Cie la chenille, "Ubu Roi" Grat/Cie Jean Louis Hourdin, "le Théâtre ambulant Chopalovich" les Fédérés...) la danse ("Le petit cheval de Mexico" chorégraphie Maryse Delente, Ballet de Lyon).

Elle signe quelques mises en scène, écrit pour les enfants, crée sans cesse de nouveaux spectacles (Divas'Blues, "Une fois qu'on s'est tout dit", "L'Oiseau Noir du Champ fauve", "Cantate pour Louise Michel" "le Nez en l'Air"...) et a à son actif l'enregistrement de 11 albums.

Elle intervient dans de nombreux stages et ateliers et organise, au sein de l'association « Musiques à l'usine » à Saint Julien Molin Molette (42), toutes sortes de festivités autour de la chanson.

En perpétuel mouvement, Michèle Bernard n'a de cesse de créer, d'expérimenter, d'inventer...



Michèle Bernard Points de repères

1953 : premier cours de piano!

1973 : 1er vinyle : **Le temps des crises**. L'histoire de France à travers les chansons avec Michel Grange et Pol Castanier

1975 : 1ères tournées.

1978 : Révélation du Printemps de Bourges

Olympia / Cours des Miracles (Paris)

2ième vinyle : **Le Kiosque** > Prix Charles Cros

1980 : 3ième vinyle : **Sur ces routes grises**

Printemps de Bourges / Festival d'été de Québec

1982 : 4ième vinyle : **Le Bar du grand désir**

1983 - 1986: tournées en France et au Chili ; nouvelles créations

1987 : 5ième vinyle : **Pleurez pas**

1988 : 1er album CD : **En public** > Prix Charles Cros

Printemps de Bourges / Café de la Danse (Paris)

1989/1991 : Festival D'Avignon ; tournées en France, en Allemagne, Amérique Centrale

Création de « **Divas'blues** » avec Françoise Monneret et Annie Tasset.

- 1991 : Spectacle « **Des Nuits Noires de Monde** » avec un chœur de femmes et un petit orchestre forain.
- 1992 : 2ième album CD : **Des Nuits Noires de Monde**
- 1992-1996 : tournées en France et au Québec
- Chanteuse comédienne dans « **Lala et le cirque du vent** » Comédie musicale écrite par Anne Sylvestre.
- 1997 : 3ième album CD: **Quand vous me rendrez visite** (événement Télérama)
- 4ième album CD: **Nomade** (disque pour enfants)
- 1999 : Nouveau spectacle : création en résidence au théâtre d'Ivry Antoine Vitez (94)
- 5ième album CD : **Voler**
- 2001 : Spectacle : « **L'oiseau noir du champ Fauve. Cantate pour Louise Michel** » avec l'ensemble vocal Résonance contemporaine et les percussions de Treffort
- Spectacle « **Les jumeaux de la nuit** » avec Rémo Gary. Création pour Aah !Un festival (Portes lès Valence)
- 1999-2002 : tournées en France, en Suisse, au Togo (résidence)
- 2002 : 6ième album CD: **Mes premiers vinyles** : réédition des disques vinyles suivants : Le Kiosque, Sur ces route grises, le Bar du grand désir, Pleurez pas
- Création Espace Kiron (Paris) Spectacle « **Une fois qu'on s'est tout dit** »
- 7ième album CD : **Une fois qu'on s'est tout dit** Prix Charles Cros
- 2003 : Spectacle « **Récital 2003** »
- 2004 : 8ième album CD : **Poésies pour les enfants** mise en musique de différents poètes : Desnos, James, Prévert
- 9^{ième} album CD : **L'oiseau Noir du champ fauve**
- 2005 : Création de « **Divas'Paradise** » avec Françoise Monneret et Annie Tasset.
- 2006 : Spectacle « **le Nez en l'Air** »
- 10^{ième} album CD : **Le nez en l'air**
- 2006 : Café de la Danse (Paris) / Festival d'Avignon au Chien qui fume
- 2007 : « **Récital en duo piano / accordéon** »
- 2008 : 11ième album **Piano/voix ffff Télérama**
- 2008 : **Nouvelle création** : Des Nuits Noires de Monde avec Evasion et Patrick Mathis
- 2008 : 12^{ième} album : Album pour les enfants : **Monsieur Je m'en fous** - 13 chansons pour la planète
- 2010 : 13^{ième} album : **Live Des Nuits Noires de Monde**



EVASION

Originaires de pays dont l'histoire a longtemps imposé aux femmes la discrétion et où la polyphonie est une tradition majeure, les cinq chanteuses du groupe Evasion ont donné de la voix et ouvert la voie de la protestation.

Leur complicité remonte à l'enfance : Deux d'entre elles sont sœurs ; petites, elles partageaient les bancs de la même école et ont grandi ensemble dans le même quartier, un quartier dit « difficile » de la banlieue Romane (26).

1986. Elles ont entre 10 et 15 ans, s'inscrivent à un atelier chant dans la MJC Monnaie, et très vite grâce à l'éclectisme de leurs origines (Italie pour Laurence Giorgi, Portugal pour Anne-Marie et Talia Ferreira, Algérie pour Soraya Esseid, Bretagne pour Gwenaëlle Baudin) elles décident de monter leur premier spectacle autour des chants de révolte et de contestation du bassin méditerranéen à l'occasion du bicentenaire de la révolution. Evasion est né! Dès lors, autour de ce jeune et talentueux groupe au charisme si particulier, tout s'enchaîne : une équipe de professionnels (metteur en scène, pianiste, directeur musical, régisseur, producteur, coach vocal) les accompagne dans leur travail et les projets grandissent.

Citoyennes du monde, leurs premiers répertoires exhument des hymnes et des chants de pays divers. D'Albanie à Madagascar, d'Haïti en Russie ou de Cuba à la Réunion, fado, mambo, requiem, chants d'amour ou de révolte, mezzo voce, elles invitent à découvrir les peuples en chantant dans plus de 20 langues! Dans leur répertoire actuel, elles offrent une grande place à la poésie et à la littérature française, pour faire résonner les mots autrement, mieux faire entendre leur parole et donner un nouveau sens à l'émotion.

Au fil des créations toujours la même détermination, la même énergie singulière et unie. Et toujours cette envie de chanter, de partager. Sur scène, ni pancartes, ni slogans, mais un message fort distillé tout en nuance et avec humour. Leurs chants, leurs corps, leurs voix racontent une aventure qui n'aurait pu être réussie sans complicité et amitié.

Preuve en est : Evasion a vingt ans de tournées !!!



Grandes dates

- 1993 : premier disque **"Vous et Nous"**
- 1994 : Scène off PRINTEMPS DE BOURGES
- 1995 : Découverte Rhône Alpes PRINTEMPS DE BOURGES
- 1996 : PRINTEMPS DE BOURGES programmation officielle Maison de la Culture
- Octobre 1996 : l'OLYMPIA / sortie du second album **"Au Fil des Voix"**
- 1997 : FRANCOFOLIES de La Rochelle et de Montréal.
- Mars 1999 : sortie du troisième album **"Peuples Amants"** présenté à l'EUROPEEN (Paris), au THEATRE DES CHAMPS ELYSEES (Paris) ainsi qu'à l'OLYMPIA.
- Juillet 1999 : FESTIVAL D'AVIGNON avec leur spectacle **"Six voix pour cinq continents"**
- 2000-2001 : tournées de 100 représentations
- Mai 2001 : THEATRE DU CHATELET (Paris)
- Février 2002 : création du nouveau spectacle **"Six voix d'ici, d'ailleurs"** réalisé en résidence à l'HEXAGONE, Scène Nationale de Meylan (38).
- Juillet 2002 : FESTIVAL D'AVIGNON au CHIEN QUI FUME
- Septembre 2002 : CAFE DE LA DANSE (Paris), sortie du quatrième album **"Étranges Étrangers"** (L'Autre Distribution).
- 2002-2003 : Tournées dans toute la France
- Octobre 2003 : CAFE DE LA DANSE (Paris)
- 2003-2004 : Tournées dans toute la France
- JANV 2005 : création du nouveau spectacle **"Femmes de plein Vent"** réalisé en résidence au Train Théâtre Scène conventionnée Chanson (26)
- MARS 2005 : CAFE DE LA DANSE (Paris)
- Juillet 2005 Festival d'Avignon – CHIEN QUI FUME
- Mars 2006 : CAFE DE LA DANSE (Paris) sortie du cinquième album **"Femmes de Plein Vent"**
- 2008 Création d'un Trio Jeune Public : **"Petites Evadées"** réalisé en résidence au Théâtre d'Ivry Antoine Vitez (94)
- 2008 : 20 ans de tournées ! Nouvelle création **"Des kilomètres de voix sur 20 berges de scène... Fêtons ça !"** réalisé en résidence à La Paleine à Rouillac (16)
- 2008-2010 Tournées dans toute la France
- 2010 : Festival d'Avignon – **CREATION « Du Vent dans les Voix »**

En plus des tournées :

Actions culturelles au havre, à Grenoble, en Drôme Ardèche représentations dans les hôpitaux, écoles, médiathèques, entreprises...

Evasion, c'est aussi depuis sa création, **850 concerts, 5 albums, 35 400 disques vendus, 130 chants interprétés, 500000km parcourus, 9 personnes en tournée!**

PATRICK MATHIS

Patrick MATHIS est tombé dans le trou d'un carton d'orgue de barbarie en 1980; depuis, il est très content et passe tout son temps à composer ou arranger de la musique pour ses instruments et ceux des autres !...

Cherchant sans cesse à élargir le répertoire de cet instrument à de nouveaux horizons, de nouvelles émotions, Il voyage aussi bien dans le jazz que dans la musique baroque, la chanson populaire ou la musique contemporaine.

C'est la raison pour laquelle le répertoire de Patrick MATHIS va de Duke Ellington à Haendel, et de Boby Lapointe à Luciano Berio.

En outre il est invité à participer en tant que compositeur-musicien et comédien dans diverses créations théâtrales et musicales.

Depuis quelques années il privilégie la musique classique et le tango au sein du QUATUOR BARBAROQUE, ainsi que des formules en duo (avec soprano (MELODIES DE BARBARIE), organiste (DUO D'ORGUES)...))

Il réalise également des concerts musico-ludiques à destination du jeune public.

L'orgue de barbarie est le croisement de l'orgue et de l'ordinateur préhistorique. De sa mécanique éolienne s'échappent des sonorités des plus douces aux plus violentes. Son moteur est le musicien qui arrange le morceau de musique en l'adaptant aux possibilités de l'instrument, puis qui "note" l'emplacement des trous sur le carton et enfin qui perfore celui-ci. C'est lui qui insuffle la vie à l'oeuvre par le choix de la bonne pulsation. Bien plus qu'un simple transcritteur, l'artiste va fixer son interprétation, que l'appareil reproduira ensuite avec une grande fidélité. Lors du concert, l'exécutant pourra "gérer le temps" - respirations, accélérations - voire jouer sur les timbres si l'instrument possède plusieurs jeux.

Patrick MATHIS est à la fois noteur et exécutant des oeuvres qu'il interprète.

"Pour certaines musiques, j'essaie de trouver la " bonne pulsation", celle qui fera oublier le côté "machine" de l'instrument. Dans d'autres cas j'utilise pleinement les ressources mécaniques pour des compositions originales.

La grande difficulté est de ne pas tomber dans l'anecdotique, ne pas sortir des sons "gratuitement" de cette machine curieuse. Il faut donner du sens à ce qui en sort " P. Mathis



<http://pagesperso-orange.fr/patrickmathis>



Disque Des Nuits Noires de Monde

Michèle Bernard et Évasion

TELERAMA n° 3145 - 24 avril 2010

Ce disque, c'est d'abord une histoire : celle d'un spectacle hors norme, dialogue inédit entre une chanteuse, un chœur de femmes et un petit orchestre forain créé en 1991 par Michèle Bernard - artiste plus habituée au prix Charles-Cros qu'aux playlists des radios. Vingt ans plus tard ou presque, Michèle Bernard le ressuscite, entreprise à haut risque tant ses Nuits noires de monde avaient laissé un souvenir émerveillé. Autour d'elle, l'équipe a changé : au chœur d'origine s'est substitué le groupe vocal Évasion, cinq femmes venues d'ici et d'ailleurs ; et le petit orchestre a été remplacé par un simple orgue de barbarie. La chanteuse, elle, a gardé son accordéon, sa voix limpide, et son regard à la fois tendre et lucide sur le monde, loin de tout nombrilisme. Car ce spectacle - et donc ce disque - c'est aussi, ni plus ni moins, un peu de l'histoire de l'humanité : les pièces chantées s'y agencent peu à peu en un puzzle édifiant, tableau de la vie des hommes, de leurs errances éternelles, de leurs peurs, de leurs désirs, de leurs combats, de leurs croyances, de leurs replis.

Les deux décennies qui ont passé depuis la création rendent le propos plus pertinent encore, notamment lorsqu'il y est question des idéologies en miettes ou des murs qui se dressent - les plus attentifs remarqueront aussi quelques chants, traditionnels ou pas, qui ne figuraient pas dans la première version. Ces voix croisées de femmes du monde, portées par un accordéon et un orgue de barbarie, n'exciteront sans doute pas les thuriféraires de la branchitude, ce qui n'est pas très grave. Elles sont bien au-delà des modes ; inscrites au rang des chefs-d'œuvre de la chanson.

VALÉRIE LEHOUX

LE BLOG DE FRED HIDALGO MAI 2010

On a beaucoup parlé d'Anne Sylvestre ces derniers temps dans Si ça vous chante ; or, s'il est une chanteuse de la génération suivante qui pourrait revendiquer sa filiation spirituelle, c'est bien Michèle Bernard. À sa manière évidemment, Michèle Bernard possédant son propre univers qui ne ressemble à aucun autre dans la chanson actuelle – singularité qui est la marque distinctive des grands artistes. Découverte au Printemps de Bourges 1978 (époque « nouvelle chanson française » donc), la Dame à l'accordéon (à laquelle on accolait volontiers, aussi, l'étiquette de chanteuse néo-réaliste) doit en être, avec celui-ci, à son quinzième opus. Le précédent revisitait en Piano voix ses trente ans de chanson en 2008 ; son dernier album de créations originales à ce jour, Le Nez en l'air, remontant à 2006.

Cet enregistrement propose la reprise récente avec les six voix féminines d'Évasion (groupe vocal de la région de Valence qui compte cinq albums à son actif) d'un spectacle écrit et créé en 1991. « Une variation sur le thème des frontières, des pays et des origines, écrivait Valérie Lehoux dans le dossier de Chorus n° 19 (printemps 97) consacré à Michèle Bernard : l'histoire d'un groupe de femmes déambulant dans l'Histoire. » L'entreprise était téméraire. « Pour la mener à bien, la chanteuse dépoussière de vieux hymnes patriotiques, met en musique Blaise Cendrars, Sully Prudhomme et Joachim du Bellay, écrit des titres originaux. » À sa création, la critique est unanime, le public aussi : « avec ce spectacle, Michèle Bernard finit de s'imposer comme l'une des artistes les plus originales de sa génération. »

À l'automne 2008, pour Chorus n° 65, Michèle confiait à Michel Kemper sa décision de reprendre Des nuits noires de monde, toujours plébiscité par le public, grâce au fait d'« être proche des filles d'Évasion : on est en phase pour le revisiter. Ce sera voix, orgue de barbarie et un peu d'accordéon... Avec deux ou trois morceaux retravaillés, un nouveau et ce que les chanteuses d'Évasion, avec leur vécu, leur répertoire aussi, vont apporter elles-mêmes à cet univers. » Le résultat ? Il est là, et il est probant : des voix qui s'accordent à merveille, une belle ferveur, vingt-trois chansons dont quatorze de Michèle et, parmi les autres, un traditionnel tzigane et un portugais, un morceau en berbère et un titre en espagnol sur un poème de Miguel Hernandez. Dénominateur commun ? La chaleur humaine et son corollaire, la solidarité. Finalement Le Petit Théâtre se referme : « Musiciens, poètes / Demain d'autres fêtes / Mettront de l'or dans vos yeux / Au milieu des guerres / Ne jamais se taire / Crier la vie et adieu... »

• Michèle Bernard et Évasion : Des nuits noires de monde, 23 titres, 64'48. Prod. EPM, distr. Universal

Michèle Bernard en évasion Le Progrès Avril 2010

Une jaquette d'album pleine de mouvement, de tonalités et de tonicité / Pascale Angelosanto

« Des nuits noires de monde »: c'est le dernier opus de la chanteuse, au féminin pluriel avec le groupe «Évasion»

La chanteuse vient de sortir un nouvel opus : «Des nuits noires de monde». Vingt trois titres pour chanter au féminin pluriel cette «Vieille terre» , ses «Berceaux», ses «Enfants». Entre douce berceuse et révolte, ce «bouquet d'étoiles filantes à travers le temps» avec une chanteuse qui nous accompagne sur des sentiers d'évasion douce, en chantant... Rencontre.

Vous chantez avec le groupe Évasion. Ce sont des femmes. Racontez-nous pourquoi vous les avez choisies ?
Je les ai entendues à leurs débuts. Maintenant, elles fêtent leur vingtième anniversaire. J'ai été frappée par la beauté de leurs voix et ce qu'elles dégagent sur scène, dans l'évidence de leur présence et de leur

engagement. Depuis longtemps, j'avais envie de partager la scène avec elles. Nous nous sommes retrouvées sur le thème des frontières et des différences. Elles sont françaises, vivent en France, mais avec des origines diverses de leurs parents et grands-parents. Leur activité de chanteuses a démarré à la MJC du quartier de la Monnaie à Romans et elles sont restées ensemble sur les routes. J'avais monté ce spectacle en 1991, cela faisait beaucoup de temps que les gens me disaient qu'il parle encore aujourd'hui...

Il y a des chansons anciennes et d'autres plus nouvelles ?

J'ai repris une partie des chansons existantes à l'époque. La vie est passée sur moi et sur le monde, d'où les thèmes des frontières et de la transmission. Il y a des choses aujourd'hui à dire comme cette chanson intitulée «Des femmes tombent» sur les expulsions. Ou cette autre, nouvelle, avec le titre «Mes enfants», qui chante ceux que je n'ai pas eus et parle aussi du rapport générationnel entre les filles d'Evasion et moi dont je pourrais être la mère. Il y a enfin, à travers les berceuses, la transmission du chant le plus universel au monde.

C'est un spectacle très féminin ?

Pour des raisons économiques, on a dû réduire la distribution et s'axer plus sur la voix avec un instrument qui est l'orgue de barbarie. Du coup, cela sonne plus féminin.

Quel est le choix qui a guidé l'accompagnement avec l'orgue de barbarie ?

C'est un instrument très complet. Quand il est joué par Patrick Mathis, il peut faire des choses très contemporaines musicalement. C'est un carrefour pour le thème du spectacle.

Mais mon accordéon est toujours là.

Ce spectacle vous emmène partout en tournée ?

Je l'ai joué à La Talaudière, au Festival d'Avignon. Nous irons prochainement à Auch au Festival de la voix. La date la plus proche géographiquement est à Tournon...

Quels sont vos projets ?

Je vis toujours à Saint-Julien-Molin-Molette dans le Pilat. Je suis ici beaucoup sollicitée en milieu scolaire et autour des projets d'enfants et de chorales. Mes chansons circulent auprès des enfants. Et j'ai un projet qui va se concrétiser avec la Maîtrise de la Loire pour écrire quelque chose dans les saisons à venir. Une création où l'on chanterait ensemble.

Vous écrivez toujours des chansons ?

Il y a quelques colères auxquelles je ne renonce pas : semer des graines de poésie, quelques interrogations dans les esprits, exprimer mon décalage par rapport aux idéologies en cours. C'est déjà une ambition. Pour l'instant j'écris un petit conte chanté. Je continue, c'est toujours la même chose qui me plaît...

NICOLE DUPAIN

Le Progrès Roanne 12/03/10

Six Chanteuses dans l'écrin rouge du théâtre

Mercredi le théâtre était noir de monde. Sur scène, six femmes et un homme qui par la magie de leurs harmonies, ont fait vibrer les velours noirs et rouges. Ce voyage musical pour une chanteuse, Michèle Bernard, le chœur des cinq femmes du groupe Evasion et l'orgue de barbarie de Patrick Mathis a fait frissonner l'auditoire. La pureté des chants, la promenade féminine dans un monde où l'amour et la guerre ne cessent de faire battre les mots les mots, des textes profonds, ciselés et doux, et le délicat assortiment de toutes ces émotions ont habillé le théâtre et son public d'une plénitude absolue. Alternant des thèmes brûlants, les murs de la honte, Guantanamo, le nomadisme avec les comptines et des berceuses, les six chanteuses ont mis en scène avec simplicité et efficacité leur jeu chanté. Chants polyphoniques, chansons populaires, rap, rythme et poésie ont fait de ces nuits noires de monde un bijou dans l'écrin rouge du théâtre.

LE DOIGT DANS L'OEIL octobre 2008 - N°24

Des nuits noires de monde

Quand on a plus ou moins burliné sur les chemins de la vie, on perd un peu de cette capacité d'émerveillement qui donne aux enfants l'ambition de refaire le monde à chaque nouveau matin. Heureusement, l'enfance c'est comme le noyau originel qui donne naissance au fruit, quand la chair a enrobé le noyau, celui-ci reste présent, il n'a pas été éliminé, et c'est une chance de se souvenir qu'on a toujours ce noyau en soi.

Et c'est parfois difficile de garder vivant cet esprit d'enfance sans tomber dans la décrépitude de «retomber en enfance» vers les 4 fois vingt ans.

Alors, en faisant un flash back panoramique sur les années passées, et les spectacles ayant marqué profondément par leur charge émotionnelle, par leur créativité, par leur faculté de générer du bonheur, il émerge quelques moments rares, en tout premier, «Des nuits noires de monde» créé en 1991 par Michèle Bernard, présenté en 1993 au Café de la Danse après une tournée de 2 ans. «Voyage musical pour chanteuse, chœur de femmes et petit orchestre forain» dans lequel quelques musiciens de jazz de l'ARFI donnaient un relief sonore d'une richesse et d'une subtilité inouïes. Il y avait une clarinette basse dont on retrouve les sons dans pas mal d'albums depuis. Et le formidable Patrick Mathis dont l'orgue de Barbarie voltige dans des rythmes qui sont loin de son répertoire habituel.

Ces «Nuits noires de monde» renaissent cet automne 2008, pour une nouvelle tournée au long cours, avec la chanteuse, Michèle Bernard, le chœur de femmes «Evasion» et le petit orchestre forain de Patrick Mathis et son orgue (de Barbarie).

Si vous ne devez voir qu'un spectacle dans les 3 ans qui viennent, c'est celui-là. Spectacle total, pas d'esbroufe et d'effets clinquants, mais une suite de scènes, fluides, qui vous embarquent sur plusieurs continents musicaux, dans quelques époques charnières de l'histoire contemporaine, avec le regard tendre ou acidulé d'une humaniste coloriste qui sait mettre les mots justes sur les trente six états d'âme des terriens déboussolés par les errements des peuples.

Welcome, dit mon paillason, mais les verrous qui ferment la porte deviennent une barrière étanche aux misères endémiques qui se banalisent... et les pigeons qui se battent pour un croûton de pain, c'est un cauchemar ou une vision prophétique ? On se demande...

C'est un spectacle qui chante, qui danse, qui fait naître d'un geste, d'une note, un arc-en-ciel d'émotions, de sentiments mélangés, de réflexions intimes, qu'on a envie de partager..

La marche en avant de l'humanité a été plus souvent nomade que sédentaire, et c'est des rencontres que s'enrichissent les civilisations, les métissages qui apportent des idées neuves...

C'est un spectacle tendre lucide et généreux, le théâtre d'Ivry était archi plein, plus un bout de marche d'escalier de libre, tant le souvenir de cette création est resté vivant et fort.

On y retrouve l'essentiel du livret de départ, avec quelques réajustements pour être en phase avec 2008, si les mots «chefs d'œuvre» ont un sens, il est entièrement justifié par ces «Nuits noires de monde»

NORBERT GABRIEL

QUEST FRANCE - 29 janvier 2009

Un voyage musical : Les nuits noires de monde

"Fais moi un manteau de mots". Des mots en portugais, en italien, en anglais, en espagnol, en arabe, mais surtout en français. Des mots parlés mais surtout chantés. Des mots sur l'amour, sur les murs, sur la guerre, sur la paix, sur des poules grises, noires ou brunes... Des mots frais, des mots doux, comme "la peau noire de sa nounou".

Tel est le poétique manteau que Michèle Bernard a délicatement posé sur nos épaules, mardi soir au Quai (Angers). Elle revisite Les Nuits Noires de Monde, sa création de 1991, sur une scène presque nue, entourée d'un orgue de barbarie, d'un chœur de cinq femmes et d'un landau. Le reste est mise en scène et jeux de lumières. Ensuite, les chants polyphoniques transforment ce décor. Ils nous content leurs histoires au bout de laquelle la lune s'allume et les voix nous laissent dans ces rêveries qui embellissent la nuit.

PRESSE MICHELE BERNARD

TELERAMA Semaine du 31 mai au 06 juin 2008

CHANSON MICHÈLE BERNARD

PIANO VOIX

Il était une fois Michèle Bernard. Auteur, compositrice et interprète qui depuis tout juste trente ans trace son chemin en marge des grands circuits de la chanson. Elle avait pourtant d'emblée été consacrée « découverte » dans un bouillonnant Printemps de Bourges et, depuis, elle a réussi la prouesse de décrocher plusieurs prix de l'académie Charles-Cros. Ceux qui s'intéressent de près aux mots dits et chantés savent pertinemment qu'elle est, avec son verbe tellement humain qu'il vous file droit au cœur et sa voix si limpide qu'elle vous colle le frisson. Chanteuse à l'accordéon, plus ou moins réaliste, plus ou moins politique, qui a toujours su, aussi, chanter l'intimité avec une délicatesse désarmante.

Aujourd'hui, Michèle Bernard exhume de ses malles quelques-unes de ces chansons d'amour et de tendresse qu'elle interprète en piano-voix (reprises enrichies d'inédits). Même quand on les connaît par cœur, elles nous reviennent aussi fortes qu'hier, dans leur absolue quintessence. Sentiments mis à nu, désirs en liberté dans l'urgence d'aimer et la peur de se perdre. C'est l'art de la chanson dans ce qu'il a de plus simple et de plus précieux, instants de grâce aussi fragiles qu'essentiels.

VALÉRIE LEHOUX

1 CD EPM

CHORUS N°64/ÉTÉ2008 • 49

Michèle Bernard

PIANO VOIX. Ne ferme pas les yeux - Les petits cailloux-Le bar du grand désir- Ma copine - Sur ces routes grises - Je t'aime -Amour noir n° 13 - Canal de Jonage - Pour une même - Nos amours sont des fêtes foraines- Amour noir n" 7-Saturne-Ah ! si seulement... - Amour qui s'enfuit - Je t'attendais ainsi qu'on attend les navires - Lola et tout ce qui s'ensuit - Maintenant ou jamais - Aimons-nous, amis - Où vont les larmes salées. (53'41-EPMMusique/Universal)

L'anniversaire est joyeux, généreux et partageur. Pour ses trente ans de chansons, la révélation 78 du Printemps de Bourges que fut Michèle Bernard s'offre un recueil amoureux, puisé au gré d'un peu tous ses disques. Non pas une compilation d'ailleurs, mais des chansons dans leur plus simple expression, presque nues, avec le piano complice de Jean-Luc Michel pour juste et élégant écrin. Les fans de toujours mesureront combien la voix de cette femme s'est affermie, gagnant en plénitude. Et tous autant que nous sommes constaterons l'infini talent d'interprétation et d'écriture de celle que depuis toujours nous tenons pour une (très) grande.

Histoire de faire cadeau dans le cadeau, comme poupées russes, Michèle convoque à cette fête d'autres auteurs qu'elle, Jacques Reda et Georges Brassens, Guy-René Cadou, Michèle Raulin et Michel Grange qui, tous, s'inscrivent pareillement dans cette stratégie d'amour. On serait comblé à moins : ce disque est ravissement !

Michel Kemper

LA MARSEILLAISE 1^{ER} JUIN 2008

Album. Michèle Bernard qui fut invitée de la MJC de venelles sort chez EPM un best of piano voix Promenade à travers 30 ans de chansons

C'est une funambule de la chanson française. Une grande dame qui ne cesse de faire surgir des gerbes d'étoiles de son accordéon endiablé. Auteur, compositeur, interprète Michèle Bernard demeure fidèle à ses engagements début, et trente ans

Après ses premiers vinyles elle dessine au fil des albums l'autobiographie affective et intellectuelle d'une femme engagée, toujours du côté des plus démunis.

Cet albums, intitulé « Michèle Bernard, piano voix » offre dix-neuf chansons enregistrées en compagnie du pianiste Jean-Luc Michel, Il est beaucoup question d'amour dans cet album coloré qui rassemble ce que Michèle Bernard a fait de mieux dans sa carrière. « Je t'aime », « Amour noir n° 13 », « Amour noir n°7 », (musique de Michèle Bernard sur des poèmes de Jacques Reda), « Amour qui s'enfuit », « Aimons-nous amis », « Nos amours sont des fêtes foraines », autant de titres d'une grande beauté que Michèle Bernard interprète avec beaucoup de sobriété. « Ceci est un disque pour le plaisir » confie la chanteuse, « plaisir d'une promenade à travers mes chansons, zigzaguant de mon tout premier disque à mon dernier. A déguster comme une soirée entre amis.

Sébastien Faramans

Michèle Bernard, piano voix, avec Jean-Luc Michel, (CDEPM /Universal)

Liberté de l'Est sept 2007

Le Nez en l'Air et le cœur bien à sa place

C'est une grande dame de cœur (et de chœur) qui a occupé hier soir la scène du théâtre municipal.

Ce sont « les petites et grandes choses de la vie » qui l'inspirent. Et qui ont aspiré le public réuni hier soir au théâtre municipal dans le monde de Michèle Bernard. Car l'invitée des ATP sait laisser aller sa plume sur mille et un thèmes. De la grosse pierre où tout le monde s'assoit à l'incendie d'un hôtel parisien insalubre habité par des

travailleurs sans papiers. Elle utilise comme elle le dit si bien « cet espace de liberté » que lui offre la chanson pour parler de tout ce dont elle a envie.

Une grande dame de la chanson dont la voix n'est pas le seul bel organe. Le cœur l'est aussi. Intituler un morceau Maria-Suzanna ne s'arrête pas à un bel hommage aux rythmes tziganes. C'est un texte poignant sur l'exclusion.

Le récital d'hier soir s'appelle « le nez en l'air ». L'auteur a sans doute voulu signifier par ce titre qu'elle est toujours prête à humer l'air du temps, ses cotés les plus nobles et ses travers.

Est républicain sept 2007

La voix du peuple

De passage à Epinal avec un nouveau récital, la chanteuse Michèle Bernard a fait chavirer le public du théâtre municipal.

C'est en effet devant une salle comble et totalement enjouée que l'artiste a livré son nouveau récital. Quelques jolis mots, une métaphore, elle plante le décor. Ses compositions racontent ses expériences, ses rencontres. Ses sentiments, avec une poésie et une justesse merveilleuses. Elle chante la pluie et le beau temps, accuse la société, dresse des portraits attendrissants de gens déracinés qui, peut-être, lui ressemblent. L'homme, le travail, la mer, l'amour, la femme, ses douleurs, ses solitudes... Son répertoire se compose d'autant de tranches de vie, qui se succèdent au son de son timbre aux milles saveurs.

CHORUS printemps 2006 Michèle Bernard – Cœur Chorus

Le nez en l'air

Michèle Bernard est une chanteuse aux facettes multiples, aux aventures croisées, tantôt collectives, tantôt intime - pour ne pas dire individualistes, car tel n'est pas le genre de la maison! Aussi, après le spectacle consacré à Louise Michel, l'Oiseau Noir du Champ Fauve (et le cd en décollant) n'est-on pas surpris de la retrouver dans un opus plus personnel. Quoique... En reprenant ici Nomade créée en 1991 en groupe dans la spectacle Des Nuits Noires de Monde, elle semble nous dire qu'au fond il s'agit des deux cotés, pile et face, d'une même pièce. Dans les dix huit chapitres de ce recueil (aux arrangements clairs et sobres de Pascal Berne) la revoici, comme toujours partagée entre la thématique sociale et celle des sentiments cachés au plus profond de l'âme humaine, la sienne, la nôtre.

L'album s'ouvre, en une sorte d'interrogation métaphysique, sur un salut, plein de gravité, à ces frangins-frangines, qui nous ont quittés : "Est-ce qu'on emporte en paradis / Les mots d'amour qu'on s'est pas dit / Et une fois qu'on a lâché la barre / Peut-on réécrire son histoire?" Tout à l'heure, il se refermera, en un joyeux duo avec l'ami Gérard Morel, sur une question immédiate et plus terre à terre : par quoi commencer, quand on écrits des chansons? Exemple construction que ce début parlant de fin... et vice versa! Entre les deux, la chanson titre de l'album, Le Nez en l'air, aura rappelé les questions existentielles de son auteur : "On cherche des messages venus d'ailleurs : On s'dit qu'il y a sûrement des mondes meilleurs : [...] On cherche ce qui est caché."

Elle aura, aussi, dressé des portraits d'hommes et de femmes broyés par la machine à faire du fric : ainsi la petite amie du gardien de nuit qui fiche le feu à l'Hôtel des enfants de Bohème ; la petite albanaise qui tombe amoureuse du marchand tunisien de Cerise et potiron ; cette Vierge noire qui exerce de manière moderne (dans un camion) le plus vieux métier du monde ; ou bien ces appartements vides, témoins de "l'argent qui dort".

Mais l'univers poétique de l'artiste passe aussi par les canaux, comme celui de Jonage et cet autre où naguère quatre-vingts chevaux peinaient sur un chemin de halage ; par les rivières, au bord desquelles on vient s'asseoir sur une pierre ; par la mer, qu'une petite fille contemple depuis une plage ; par l'eau glacée, que l'on réclame les jours de fièvre. Par l'air également : celui que fendent ces avions qui font si peur à Michèle Bernard, celui que soufflent son accordéon et les clarinettes et tuba qui l'accompagnent. L'air et l'eau. Pour une œuvre pleine de flamme.

Jacques Vassal

LA CROIX mars 2006

"Nouvel album, nouveau spectacle, la chanteuse Michèle Bernard revient en force. Venue du théâtre, elle écrit et compose comme on croque autant de courts scénarios aux personnages multiples. Le tableau de nos humeurs contemporaines qu'elle dresse, sans concessions, est riche de ses révoltes et de sentiments pour les humbles et les petites gens. Forte de ses convictions, Michèle Bernard, en chroniqueuse sociale, évoque l'incendie d'un hôtel surpeuplé où ont péri des familles africaines ou le scandale des appartements vides. Chaque heure du jour et toutes les couleurs du temps l'inspirent. De la phobie de l'avion aux mots doux et aux bébés nomades. bercée par des tempos métissés, Michèle Bernard s'inquiète sur tous les tons de mondes meilleurs et de la vie entière."

Robert. Migliorini

CHORUS DISQUE – PRINTEMPS 2006 FEMMES DE PLEIN VENT par *Michel Kemper*

Comme quoi s'évader n'est pas fuir le monde loin s'en faut. Mais plus sûrement, à la façon d'Evasion, le convoquer à soi, prendre son pouls, calmer ses tensions. Cet album pourrait être tendre : il l'est d'ailleurs par endroits, dans la tristesse belle d'une saudade ou dans le jeu amoureux d'une partie de chasse albanaise. On pourrait s'en laisser conter tant le charme opère. Mais il est dit, depuis longtemps, qu'Evasion est tout autre. Les jeunes femmes tournent d'abord autour du pot, louvoient avant de mettre à nu leur propos. On aurait du se méfier : les Larmes de Bouddha étaient déjà suspectes... Et d'un coup, d'une sainte colère, elles vous assènent que "la guerre est déjà déclarée / Contre les tyrans / Et la patience du peuple / A fini par s'épuiser" : c'est joli, c'est en sarde. Aux Africaines, elles disent aussi de ne pas baisser les bras. Convenez que derrière l'exotisme, ça gronde... On connaît Evasion pour se parer des voix du monde, sans abdiquer ni sens ni droiture ni combat : c'est beau la colère déclinée en autant de langues. Et c'est là que cingle le disque : quand elles chantent en français dans le texte. "Quand ils sont venus chercher les communistes / Je n'ai rien dit / Je n'étais pas communiste..." On connaît la suite, ces propos tristement célèbres... Des lieux-dits, Evasion liste les champs de bataille, d'Oradour au Bangladesh, de Dien Bien Phu à Bikini. Elles chantent la faim, les pauvres, les moutons que nous sommes face au bourreau... C'est en VF et il n'y a plus d'excuses : d'un coup, ce qu'elles ont toujours chanté nous paraît plus terrible encore sans concession, sans rémission. Ce groupe est chœur qui bat, qui frappe, qui tord le cou des apparences et nous sort de notre torpeur. Qui plus est dans le beau, en une épure qui cisèle plus encore les maux ; et c'est du tranchant.

LE HIC DU BOCAGE BRESSUIRE 01 MARS 06

EVASION nous invite à une ballade aux quatre coins de la planète

Six voix pour cinq continents, 20 langues et tous les chants de la Terre. Les chanteuses du groupe Evasion épousent tous les rythmes, de l'Albanie à Madagascar, de la Russie au Venezuela, de Cuba à la Réunion. Samedi 4 mars, Evasion présentera son nouveau spectacle au théâtre de Bressuire.

Originaires d'Algérie, d'Italie, du Portugal, de France, les jeunes chanteuses d'Evasion sollicitent un large répertoire qui fait appel aux chants populaires d'Amérique du Sud, d'Europe centrale et pour une part du monde méditerranéen. Outre cent ancrages multiculturels ouverts à la fraternité, Gwénaëlle, Nathalie, Laurence, Soraya, Anne-Marie, Habla disposent des plus solides arguments, la précision et la rigueur du chant alliées à une générosité contagieuse. Alternant le registre souriant et gouailleur, l'élan de la révolte et la tonalité grave du chant yiddish, mariant les couleurs avec autant d'audace que de pertinence, elles touchent à ce lyrisme profond qui n'a pas d'âge ni frontière.

Découvrir de nouveaux horizons

Depuis plusieurs années, les chanteuses d'Evasion font vagabonder le public à travers les chants et les cultures du monde. Si dans leurs précédents spectacles, ces "citoyennes du monde" exhumaient des hymnes et des chants de pays divers, leur répertoire actuel offre une grande place à la poésie et à la littérature française, pour faire résonner les mots autrement, mieux faire entendre leur parole et donner un nouveau sens à l'émotion. Leur spectacle ballade le public au quatre coins de la planète, passant de la chanson d'amour au cri de détresse, de la ritournelle à l'appel de la révolte... mais en bannissant la haine et la violence... Evasion, une invitation au voyage et à l'émotion à partager sans réserve...